

gendre , Bozire et Ravère , envoya, le 3 juin, Robert Lindet, membre du comité de salut public , il vit clairement que le parti qui avait triomphé à Paris, aux journées du 31 mai, venait de succomber à Lyon ; et , à son retour, le 29 juin, il dit à la Convention :

« Citoyens , vous avez décrété que je me rendrais dans votre sein pour vous rendre compte de l'état de la ville de Lyon , de la situation des prêtres dans cette ville, et les ordres de la Convention m'imposent l'obligation de garder le silence sur tout ce que j'ai vu , jusqu'à ce que les fonctionnaires publics que vous avez mandés aient obéi à votre décret. Au reste, je puis assurer la Convention que si la nouvelle autorité qui s'élève à Lyon tient les rênes de l'administration avec fermeté, il n'y a rien à craindre pour la liberté, mais beaucoup à observer. En attendant, voici le projet que je suis chargé de vous présenter au nom du comité de salut public.

« 1^o La Convention nationale met sous la garde de la loi et des autorités constituées, les citoyens arrêtés dans les derniers troubles qui y ont eu lieu.

« 2^o Il sera sursis à toute instruction et poursuites commencées contre ces citoyens. »

— Le projet du décret est adopté.

Le triomphe de la Montagne avait fait proscrire une foule de députés ; ils se dispersèrent sur tous les points de la France pour y chercher un asile et un appui contre la persécution. Chasset et Biroteau se rendirent à Lyon, instruisant les habitants des événements qui avaient eu lieu à cette époque, firent le récit de la tyrannie de la Convention, et invitèrent les Lyonnais à se prémunir contre elle ; ici ils exposèrent les vues anarchiques du parti montagnard et des fureurs sangui- naires des magistrats. Les Lyonnais, ébranlés par cette nouvelle, se laissèrent entraîner par l'éloquence de Biroteau, s'assemblèrent en armes et avec leurs drapeaux, ayant à leur tête les autorités supérieures et les deux députés.

Cette première démarche faite, les Lyonnais se trouvaient au bord d'un précipice que Biroteau avait creusé sous leurs pas. Au milieu de l'erreur qui les entourait, ils ne songèrent même pas à retenir ces deux députés qui, contents d'a-